

12 Sports

Football/Fin du stage de formation des entraîneurs de gardiens de buts, à Angondjé

Les participants satisfaits des enseignements reçus

IMM

Akanda/Gabon

TOUT est bien qui finit bien. Le stage de formation des entraîneurs de gardiens de buts, organisé au camp turc, dans la commune d'Akanda, par la Direction technique nationale (DTN) de la Fédération nationale de football (Féga-foot), s'est achevé hier sur une note de satisfaction générale.

Du 12 au 13 décembre 2017, les vingt-huit acteurs, sur les quarante qui étaient attendus à ce rendez-vous d'Angondjé, ont beaucoup appris des trois experts portugais qui connaissent le niveau du football gabonais : Dos Santos Valente Victor, Sergion et Goldinho Soarès Balbeira Ricardo Manuel. Des enseignements théoriques, mais surtout pratiques leur ont été prodigués. Mais aussi, des exercices de préparation psycholo-



Les entraîneurs de gardiens de buts en photo de famille avec leurs formateurs

gique et physique, de vivacité et de réflexes, aux techniques pratiques, à faire valoir en situation de compétition lors des matchs de football.

Les entraîneurs de gardiens de buts, ayant pris part à ce stage, ont tous reçu hier leur certificat de participation. Lequel atteste de l'assiduité dont ils ont fait montre lors de cette séance de formation.

C'est le DTN, José Gar-

rido lui-même, qui a dirigé la cérémonie et procédé à la distribution des parchemins aux participants.

Pour le membre de la Fégafoot, ce stage a atteint les objectifs escomptés, puisqu'il s'agissait de procéder au renforcement des capacités sportives des entraîneurs des gardiens de buts de football, afin d'améliorer leurs performances et leurs prestations. Et, par

ricochet, apporter les changements de paradigmes dans les comportements sportifs au sein des équipes de football de première, deuxième et troisième divisions prenant part aux différents championnats nationaux et provinciaux.

« Il est évident qu'il y a un écart considérable entre le vouloir, le pouvoir et le faire. Mais nous croyons et souhaitons que les bénéficiaires de cette forma-



Un stagiaire recevant son parchemin des mains du DTN.

tion sauront mettre en musique tout ce qu'ils ont appris et acquis pendant deux jours à Angondjé. Sinon, on aura frappé un coup d'épée dans l'eau et on aura investi notre temps, notre énergie et tout notre argent pour rien », a dit le DTN.

Par ailleurs, « cela nous manquait énormément. Là, la Fédération a fait un grand pas en initiant cette formation. Une fois de plus, elle nous a été

d'un grand apport. Nous comptons réinvestir toutes ces instructions théoriques et pratiques sur le terrain », ont promis certains encadreurs sportifs, à la fin de la cérémonie.

C'est dans une atmosphère conviviale que les stagiaires et leurs formateurs se sont séparés. Dans l'espoir, espèrent les uns et les autres, de se retrouver lors d'autres rencontres similaires.

Handball/23e édition de la Coupe d'Afrique des nations, Gabon-2018/Préparation des Panthères

Avec les moyens du bord

Guy-Romuald MABICKA

Libreville/Gabon

En l'absence d'un championnat pour mettre notamment les locaux dans les conditions de compétition, la sélection nationale gabonaise doit se contenter de petits matches amicaux pour préparer "sa" Can.

LE sélectionneur adjoint de l'équipe nationale a échangé, hier, dans un hôtel du nord de Libreville, avec les hommes et femmes des médias. Occasion pour Pablo Morel de revenir sur la préparation de ses poulains, dans la perspective de la Coupe d'Afrique des nations qui se jouera au Gabon, à partir du 17 janvier prochain. Mais aussi de situer le niveau des sélectionnés actuellement en stage à Libreville.

Si le capitaine Yannick Aubyang Milama a déjà rejoint ses partenaires, le groupe est encore amputé de Chérubin Tabanguet qui évolue en Turquie. Il n'arrivera à Libreville qu'en janvier prochain pour la dernière phase de la préparation, selon Pablo Morel.

Lequel a laissé entendre qu'à mesure que la compétition approche, "une presse positive monte chez les joueurs qui ont hâte de



L'encadrement technique des Panthères version handball, lors de la conférence de presse d'hier.

la commencer". Non sans préciser que "Charny Struld Otsinda Leckibi, Nicaise Warren Nze Samba et Willy Moure Nguema étaient également déjà dans la capitale pour cette cinquième étape de la préparation, mais qu'ils n'étaient mis à la disposition du staff médical".

ESPERANCE. Si, hier, nous avons trouvé une équipe détendue, dans une ambiance positive, la mise à niveau des Panthères du Gabon se fait cependant avec les moyens du bord. Cela, en l'absence d'un véritable championnat pour mettre les joueurs, en l'occurrence les locaux, dans les conditions de compétition.

Al'exception de la mise au vert en France et au Maroc, l'encadrement

technique doit se contenter d'un travail physique ardu et de petites rencontres de mise en jambe. A l'image de celles qui opposera l'équipe nationale à deux clubs de Libreville (Senior académie et Libreville handball) et une sélection de la province de l'Estuaire.

Ou du petit tournoi qui verra, du 5 au 7 janvier prochain, nos ambassadeurs s'affronter à trois ou quatre autres sélections africaines, à l'occasion de l'inauguration du palais des sports. Et pour lequel Pablo Morel, adjoint de Jackson Richardson, espère avoir tous ses hommes au meilleur de leur forme au moment des réglages tactiques, de la préparation mentale et de la récupération. En atten-

dant la rencontre d'ouverture de la Can de handball Gabon-2018 face au Congo.

Au Championnat d'Afrique des nations à venir, le Gabon s'est fixé l'objectif de franchir le premier tour. Au moins. Si l'on se fie à la cinquième place obtenue par l'équipe de Phœnix majoritairement composée des éléments appelés en sélection, lors du dernier championnat continental des clubs champions, à Hammamet en Tunisie, les frères Yannick et Yorick Aubyang Milama, Rufin Essono Eny, Charny Struld Otsinda Leckibi et Sterenstyl Wora Dia ne devraient avoir aucun mal à atteindre l'objectif sus-évoqué. « Nous sommes conscients des attentes de nos diri-

geants et de notre public que nous appelons à venir nous soutenir tout au long de la compétition », a indiqué le capitaine des Panthères.

REALISME. Pablo Morel se veut toutefois plus réaliste, du fait surtout du niveau des adversaires qualifiés pour ce tournoi continental, notamment la Tunisie et l'Algérie, détentrices de seize des vingt-deux Can déjà organisées par la Confédération africaine de handball : « Il ne faut pas oublier d'où l'on vient. En toute humilité, je pense que ces deux équipes ne sont pas nos principaux adversaires. Ce sont plutôt des nations sur lesquelles il faut s'inspirer, vu qu'elles sont de niveau mondial. Nos adversaires ce sont le Congo et le Cameroun.

L'Angola éventuellement, pour la suite de la compétition, même si ce pays a pris de l'avance par rapport au Gabon. Il faut donc concurrencer avec ces équipes-là si on veut être dans un top 5 continental, et je pense que nous avons les armes pour pouvoir lutter et passer devant dans cette Can, parce que nous sommes à domicile. »

Dans tous les cas, pour prétendre à devenir une grande nation de la discipline, il va falloir se frotter et battre les plus grands. Et pour sa huitième participation à ce rendez-vous, après ceux de 2000, 2002, 2006, 2010, 2012, 2014 et 2016, le Gabon devra faire mieux que lors de l'édition tunisienne (2006) qui l'avait vu accéder au deuxième tour.



Les internationaux gabonais, dont on voit ici une partie, ont assisté à l'échange avec les médias.